

éditorial

Dans sa première lettre aux Corinthiens chapitre 2, les versets 1 à 10 (sujet de la prédication du 16/01/22), l'apôtre Paul exhorte les chrétiens de Corinthe à trouver un terrain d'entente, à parvenir à rétablir le dialogue et à cesser les querelles et rivalités entre frères.

En effet, certains pensent posséder une plus grande connaissance de Dieu ou être plus près de la vérité que les autres et Paul les invite à distinguer la foi de la sagesse humaine (la sagesse humaine dont il est question dans ce texte est, en particulier, celle de la connaissance et l'observation stricte de la loi mosaïque). Certains se suffisent à eux-mêmes, préférant éviter la solidarité et l'entraide. Et enfin, il y a une fracture sociale qui sépare les pauvres des riches, les esclaves des maîtres, les faibles des forts.

Et Paul témoigne qu'il ne veut rien savoir d'eux / parmi eux sinon Jésus-Christ et Jésus-Christ crucifié qui a accepté de mourir de la façon la plus infâme qui soit, une mort réservée aux criminels, pour assumer sa faiblesse et ses limites jusqu'à la mort. Il invite les Corinthiens à s'interroger sur leur identité (de chrétiens) et sur leur foi.

Dieu, nous dit Paul, nous prend à contre-courant. Il n'est pas là où nous l'attendions. Il n'est pas dans la rentabilité, ni dans la réussite, ni dans le pouvoir, ni dans l'efficacité mais dans nos faiblesses, nos limites et nos infirmités. Il nous exhorte à confesser nos fragilités, nos questions sans réponse, nos découragements ; à accueillir les autres tels qu'ils sont dans leurs pauvretés (matériels, psychologiques, spirituels). C'est le meilleur témoignage que nous pourrions faire. Il nous encourage à ouvrir notre cœur, à écouter les démunis et à considérer ceux qui sont différents de nous ou ceux qui n'ont pas forcément les mêmes convictions que nous.

Plus que jamais, ce récit fait écho à notre réalité aujourd'hui. Depuis plusieurs mois maintenant le peuple Français est divisé entre les vaccinés et les non-vaccinés et cela transparait également dans nos communautés chrétiennes. Quels que soient nos opinions, nos choix, nos statuts vaccinaux, tout en



respectant les gestes barrières, ne laissons pas la division régner entre nous.

Pensons-nous que le Christ accepterait la violence contre les élus, la dégradation des biens publics, les menaces de mort ? Et inversement, encouragerait-il les insultes des hommes politiques, le mépris voire la haine et la mise au ban des non-vaccinés par certains vaccinés ?

L'Église est un lieu où chacun devrait être accueilli pleinement, tel qu'il est, pour entendre ensemble une parole de la grâce et de l'amour inconditionnels de Dieu et cette parole reçue devient témoignage afin de rappeler au monde notre commune appartenance à l'humanité, à la citoyenneté dans le respect et la dignité.

Remettons nos doutes, nos peurs, nos angoisses, nos vulnérabilités entre les mains de Dieu et demandons à l'Esprit Saint de nous redonner confiance et espérance afin que la méfiance n'ait pas sa place parmi nous. Disons avec l'apôtre Paul : « ma foi se repose en Jésus-Christ, en Jésus-Christ crucifié et ressuscité ». Il a donné sa vie pour moi, je me relève avec lui et je marche.

Joyeuses Pâques à vous,
Bien fraternellement,

Hanitra Ratsimanampoka, Pasteur

informations

NOS PEINES

Le culte de remise à Dieu a été célébré :
- le 31 décembre 2021 pour Boulier Christiane, née Theobald, décédée le 26 décembre à l'âge de 67 ans.

Nous sommes de tout coeur avec sa famille et nous prions pour qu'elle trouve paix, espérance et consolation en Jésus-Christ, notre Seigneur.

OFFRANDE

Dans cette lettre se trouve la première enveloppe d'offrande de l'année.

Nous vous remercions chaleureusement pour votre contribution à la bonne marche de notre paroisse. Votre générosité nous permet de payer les différents frais d'entretien de l'église et du presbytère et de verser notre part de solidarité à l'UEPAL.

CÉLÉBRATION OECUMÉNIQUE DE LA JMP

(Journée Mondiale de Prière pour les femmes)

le vendredi 4 mars à 20h00 à l'église catholique Notre Dame, au 21 rue de la chèvre, Metz.

« La JMP est la plus grande initiative oecuménique de femmes chrétiennes de toutes traditions. Elle est célébrée chaque année le premier vendredi du mois de mars, dans plus de 170 pays. Elle a pris son origine en 1887 aux Etats-Unis, et s'est répandue en France à partir des années 1960. En 1969, l'Union Mondiale des Organisations Féminines Catholiques se joint au mouvement. Les communautés œcuméniques suisses ont rejoint ce mouvement le 24 janvier 2017. Par cette journée, les femmes affirment que « prière et action » jouent un rôle essentiel dans le monde et ne peuvent être dissociées. La charte de la JMP se décline en trois mots : s'informer, prier et agir ».

JOURNÉE MISSIONNAIRE DU CONSISTOIRE DE SARREGUEMINES

le 20 mars à Stiring-Wendel de 10h00 à 14h30-15h00 (pas de culte à la rue Mazelle) au 17 rue du Stockfeld.

Pendant deux ans, cette fête consistoriale n'a pas eu lieu à cause de la pandémie. Cette année, vivons

SOMMAIRE

- p. 2** Informations
- p. 3** Photos des événements passés
- p. 4-5** *Mal de pierres* de Milena Agus par L. Demelas
- p. 6** Ce que révèle l'enjeu du pass vaccinal par le professeur F. Rognon
- p. 7** Plan des cultes et des activités paroissiales
- p. 8** Historique de la Fondation St Jean (partie 1) par J. Silberreiss

ensemble un temps de culte et de conférence avec le professeur Marc Lienhard, sur le thème de la vie de Martin Bucer, Réformateur vivant à Strasbourg au 16^{ème} siècle. Ce temps sera suivi d'un repas (avec pass vaccinal).

La collecte sera versée à une mission que l'on précisera ce jour-là.

Veuillez vous inscrire pour le repas auprès du pasteur : 10€-12€ par personne (à titre indicatif) avant le 14 mars.

RÉSERVEZ DÉJÀ DÈS MAINTENANT DANS VOTRE AGENDA LES DATES DE SORTIES

- **le samedi 14 mai** : journée de marche Saar-Lor-Lux à Bliesbruck
- **le dimanche 25 septembre** : sortie paroissiale, échange avec la paroisse de Romanswiller
- **le samedi 1^{er} octobre** : sortie consistoriale à Strasbourg

LES CULTES COMMUNS

- **le 15 mai à 10h30** à Ars sur Moselle
- **le 12 juin à 10h30** au Temple Neuf

VISITE PASTORALE OU D'UN CONSEILLER

Le pasteur viendra volontiers vous rendre visite. N'hésitez pas à le solliciter.

Nous mettrons bientôt en place une équipe de visiteurs avec les conseillers et vous appellerons pour avoir votre accord et convenir avec vous d'une date de visite.

c'était hier

Culte de Noël des enfants

19-12-2021



Culte commun de la région messine au Temple de Montigny

09-01-2022



Culte de la semaine de prière pour l'unité des Chrétiens à l'église catholique Saint-Maximin

23-01-2022



Mal de pierres

de Milena Agus

« *La verità, Fabiè, è che non si sa mai cosa succede veramente nelle case degli altri* »¹ - Baronessa Facole dans *E stata la mano di dio* de Paolo Sorrentino.

Dernier article de la série sarde, après un texte sur le tableau « le Christ » de Foiso Fois, et celui sur la légende cagliaritaine de la Selle du Diable, j'aimerais vous faire découvrir à présent le roman *Mal de Pierres* de l'autrice Milena Agus, née à Gênes en 1959 de parents sardes et retournée vivre et enseigner à Cagliari. La réalisatrice française Nicole Garcia a adapté le roman au cinéma avec Marion Cotillard et Louis Garrel dans les rôles principaux. L'adaptation cinématographique propose une interprétation du roman transposée dans une société française (et non sarde comme c'est le cas pour le roman).

Dans son roman publié en 2006, Milena Agus nous livre une histoire d'amour inhabituelle et peu conventionnelle, reflétant le caractère et la vie du personnage principal. Sur un décor d'après-guerre dans la campagne sarde mêlé à des scènes se déroulant dans la capitale, la narratrice, petite-fille de l'héroïne du roman, nous raconte l'histoire de sa grand-mère. La narratrice plonge dans son enfance passée auprès de sa grand-mère préférée et dépoussière les dire et les souvenirs liés à ce personnage fascinant. Un retour en arrière nécessaire pour une jeune fille sur le point de se marier.

L'histoire de l'héroïne commence par un mal, celui qui donne son nom au roman, une maladie dont elle souffre dès son jeune âge et qui la rend différente des autres. Assaillie de douleurs en raison de son mali de is perdas² qui l'empêche d'avoir des enfants, incapable de trouver l'amour qu'elle cherche pourtant partout, dans le moindre regard de ses prétendants, son existence semble lui échapper. Même son mariage avec un homme réservé et plus âgé qu'elle ne lui procure pas le bonheur qu'elle attendait car il est dépourvu de ce

qu'elle souhaite le plus au monde, l'amour.

L'amour, elle le goûtera pourtant à l'occasion d'une cure thermale entreprise pour soigner sa maladie rénale. Ce sera son premier voyage en dehors de l'île, sur le continent. Elle y fera la rencontre du Rescapé, un bel homme, grand et fin, aux yeux sombres, aux bras forts et aux grandes mains. Un instant hors du temps, un instant de bonheur et d'harmonie si intense que sa vie en sera bouleversée à jamais.

Milena Agus réussit un tour de force en nous dévoilant ainsi les pensées les plus intimes et les sentiments les plus profonds de son héroïne, racontés à travers les yeux de la petite-fille. Les doutes qui traversent l'existence de la femme aux beaux cheveux noirs, les douleurs physiques et émotionnelles qui la tourmentent, rien ne nous est épargné. L'autrice fait honneur non seulement aux personnages principaux, son héroïne et le Rescapé, mais aussi aux personnages secondaires comme le mari, la mère de l'héroïne, son fils. On s'identifie à l'héroïne dont le caractère mêle force et faiblesse, sensibilité et dureté. Elle nous semble différente et proche à la fois. On comprend également la force et la loyauté du mari qui malgré son mutisme et son apparente impassibilité laisse paraître une forme de tendresse attachante envers sa femme. (Peut-on aller jusqu'à dire qu'il l'aime telle qu'elle est, à une époque où l'amour n'était pas un ingrédient nécessaire au mariage ?)

Mal de pierres est un roman court mais expressif et intense. Il offre aux lecteurs en trame de fond un reflet de ce qu'était la société insulaire de l'après-guerre, de la place et du rôle des femmes, des traditions et aussi du poids des superstitions dans un monde régi par un dieu tout puissant et omniprésent. C'est également un récit esthétique qui en appelle constamment à nos sens, que ce soit les descriptions des ruelles de la capitale sarde et des



Mal de pierres (roman)
Milena Agus
Edition: Liana Levi
Parution: 2006



Mal de pierres (film) 2016
de Nicole Garcia
avec Marion Cotillard, Louis Garrel et Alex Brendemühl

différentes maisons habitées par les protagonistes, que ce soit le *Concerto en sol* de Ravel ou les Variations de Brahms que l'on entend retentir par les fenêtres, la musicalité de la langue sarde dont est parcouru le texte. On sentirait presque le parfum du linge fraîchement lavé, suspendu au-dessus de la rue et balayé par le vent, ou le goût des spécialités sardes telles les malloreddus³ à la sauce tomate, le cochon rôti dans les villages et les petits gâteaux aux amandes servis à l'heure du café.

« Dans chaque famille, il y a toujours quelqu'un qui paie son tribut pour que l'équilibre entre ordre et désordre soit respecté et que le monde ne s'arrête pas. »

Pour reprendre la citation en début d'article, extraite du dernier film du réalisateur italien Paolo Sorrentino (*La main de Dieu*, un beau film que je recommande fortement !), on ne sait jamais vraiment ce qu'il se passe dans la vie des autres. Chaque famille est gardienne d'un secret qui lui est propre. Un secret parfois si bien gardé que de générations en générations on le porte avec

soi, en soi, sans même s'en rendre compte. Dans le roman, le mal de pierres semble renfermer un secret encore plus profond, un secret que la jeune narratrice a peut-être fini par comprendre et dénouer afin d'avancer dans sa vie, elle qui s'apprête à entrer dans une nouvelle étape de sa vie par le mariage.

Remuer les histoires familiales à vif peut s'avérer dangereux. Alors comme souvent c'est le temps qui est la clef pour se délivrer du poids de certains secrets. Passées quelques générations, quand les émotions et les sentiments attachés aux histoires de famille se font moins intenses, le moment vient de partir à la rencontre de ses ancêtres pour mieux les connaître et les comprendre, pour mieux se comprendre soi-même. Connaître le passé pour mieux construire l'avenir.

¹ « La vérité, Fabien, c'est qu'on ne sait jamais vraiment ce qu'il se passe chez les autres. »

² « Mal de pierres » en sarde

³ Petits gnocchis sardes typiques de la région du sud de la Sardaigne

Louise DEMELAS



HUMOUR

Nous le savons tous, on risque de plus en plus gros si on se fait contrôler positif en rentrant chez soi après une soirée un peu arrosée chez des amis ou au restaurant.

Eh bien, il y a quelques jours, j'ai passé une très agréable soirée chez des amis : apéro, de très bons vins et un petit pousse-café, et bien que je me sentais parfaitement bien, j'ai eu l'intelligence de savoir que j'avais peut-être dépassé la limite.

Alors, pour la première fois dans de telles circonstances, j'ai pris un taxi (comme on me l'avait conseillé) pour rentrer chez moi. Heureusement d'ailleurs, car sur la route il y avait les policiers qui filtraient les véhicules et faisaient souffler dans le ballon, mais ils ont fait signe à mon taxi de passer et je suis arrivé chez moi sans incident.

C'était vraiment une surprise, n'ayant jamais conduit un taxi auparavant. Je ne me souviens pas où je l'ai pris et maintenant je l'ai dans mon garage et je ne sais pas quoi faire avec !

Ce que révèle l'enjeu du pass vaccinal par le Professeur Rognon

Voici une tribune du professeur Frédéric Rognon, professeur de Philosophie des religions à la Faculté de théologie protestante de Strasbourg, qu'il a publié dans le journal *La Croix* le 17 janvier 2022.

Toute crise, on le sait bien, joue un rôle d'impitoyable révélateur de ce que nous sommes, de miroir grossissant de nos tendances profondes et de nos contradictions. Depuis deux ans, nous sommes écartelés entre surpuissance technicienne et vulnérabilité foncière, confiance en la vie et crainte de la mort, aspiration à la liberté et exigence de responsabilité, ouverture au prochain et défiance envers autrui...

Il en va de même pour l'État. Tour à tour mère providentielle et monstre froid, monarchie républicaine et administration technosanaire, l'État doit concilier l'inconciliable, en prenant toujours les moins mauvaises solutions : comment tenir ensemble la protection de la santé de la population, le respect des libertés, et la bonne marche de l'économie ? L'actuelle crise sanitaire a révélé une tendance de l'État à accroître son emprise sur la sphère privée des citoyens : du confinement strict au pass sanitaire, de l'incitation au télétravail au pass vaccinal, peut-être un jour à la vaccination obligatoire contre le Covid. La pente est glissante, et la frontière s'avère poreuse entre l'État de droit et l'État autoritaire. Et inversement, face à ces empiètements progressifs, la pandémie a mis en exergue nos propres penchants à la servitude volontaire.

L'État a un devoir d'assurer la sécurité sanitaire de tous. Mais on sent bien combien cet argument est lourd de dérives potentielles. Jusqu'où peut-il aller, et jusqu'où le laissera-t-on aller ? Au nom de la santé généralisée, sommes-nous prêts à renoncer à d'autres biens précieux : liberté de mouvement, intégrité du corps, vie relationnelle, richesse culturelle ? L'enjeu du pass vaccinal me semble à présent se situer sur le plan du principe d'égalité de tous les citoyens, et donc sur celui du risque de discrimination. Exclure une partie de la population de l'usage des trains ou des visites en EHPAD, ainsi que de l'exercice de certaines professions, lorsque le port du masque et les gestes-barrières suffiraient à assurer un minimum d'équité, n'est-ce pas une atteinte à ce principe fondamental d'un État de droit ? N'est-ce pas l'indice d'un affaiblissement de l'une des missions de l'État, au profit d'autres missions qu'il a choisi d'honorer de façon unilatérale ? En dans ce cas, n'est-ce pas la nature même de l'État qui évolue, d'un régulateur soucieux d'endurer la

tension entre liberté, sécurité et égalité, vers une technostucture autoritaire et discriminatoire ?

Je précise que, personnellement, j'ai fait le choix d'être vacciné, assez tôt et sans hésitation, que j'ai reçu la troisième dose dès que possible, et que je suis par conséquent solidaire de ceux qui ont fait le même choix. Mais je suis aussi solidaire de ceux qui, ayant fait un autre choix, subissent une discrimination. Si le pass vaccinal n'entravera nullement ma propre vie sociale, je ne peux passer outre, à l'instar du prêtre et du lévite de la parabole du bon Samaritain, lorsque je rencontre les victimes de décisions qui me semblent abusives. Nous avons évidemment besoin de lois pour assurer l'ordre, la sécurité et la vie commune, mais il y a des limites à l'intrusion de l'État dans la vie privée. Nous ne sommes pas ici dans le « tout ou rien » : ni argumentation complotiste pour dénoncer la dictature mondiale du vaccin, ni confiance aveugle, sans aucun recul, dans l'évolution vertigineuse de la technoscience appliquée à la santé – ces deux positions opposées relevant d'ailleurs, comme en miroir, d'une certaine religiosité. Non, nous sommes dans la zone grise du politique, c'est-à-dire du compromis, mais il y a ici même des effets de seuil : le glissement du pass sanitaire au pass vaccinal en est un majeur.

Nous sommes donc invités, en tant que citoyens, et pour plusieurs d'entre nous, en tant que chrétiens, soucieux d'incarnation des valeurs de l'Évangile, à la plus grande vigilance critique. Le franchissement de certains seuils par le pouvoir politique doit nous alerter. Et ce n'est pas parce que de telles mises en question peuvent être récupérées et instrumentalisées par certaines idéologies troubles qu'elles doivent être placées sous le boisseau. Lorsque ce qui fait lien entre nous est mis à mal, lorsque les divisions déjà fortes au sein des familles depuis le début de la pandémie risquent de s'accroître encore, lorsque les discriminations se banalisent et se voient justifiées au plus haut niveau de l'État, notre responsabilité est de le dénoncer.

Rester en éveil face aux dérives actuelles, cela ne signifie pas seulement sortir de la soumission volontaire, mais d'abord et surtout manifester notre solidarité auprès des victimes de discriminations : garder le lien avec elles, éviter qu'elles ne s'enferment dans l'exclusion et l'auto-exclusion, leur montrer qu'elles ne sont pas seules. Vigilance critique à l'endroit du politique et sollicitude concrète à l'égard du prochain.

Plan des cultes et des activités paroissiales

CULTES

| | | | |
|-----------------|-----------------|---|---|
| Vendredi | 04/03/22 | Journée Mondiale de la Prière pour les femmes | 20h00 à l'église catholique Notre Dame, rue dela chèvre à Metz |
| Dimanche | 06/03/22 | Invocavit | 10h00 avec Sainte Cène |
| Dimanche | 13/03/22 | Reminiscere | 10h00 |
| Dimanche | 20/03/22 | Journée missionnaire du Consistoire de Sarreguemines Conférence du professeur M. Lienhard sur Martin Bucer | 10h00-14h30/15h00 à Stiring-Wendel (pas de culte à la rue Mazelle) |
| Dimanche | 27/03/22 | Laetare | 10h00 |
| Dimanche | 03/04/22 | Judica | 10h00 |
| Dimanche | 10/04/22 | Dimanche des rameaux | 10h00 avec Sainte-Cène |
| Jeudi | 14/04/22 | Jeudi Saint | 20h00 avec Sainte-Cène |
| Vendredi | 15/04/22 | Vendredi Saint avec Sainte-Cène | 17h00 avec la chorale |
| Dimanche | 17/04/22 | Pâques | 10h00 avec Sainte-Cène |
| Dimanche | 24/04/22 | Culte de commémoration des Déportés | 11h15 |

ACTIVITÉS PAROISSIALES

| | | | |
|----------|----------|---|---|
| Samedi | 05/03/22 | Répétition Gospel | 9h00-12h0 à Saint-Avold |
| Samedi | 05/03/22 | Assemblée consistoriale du consistoire de Sarreguemines | 15h00 à Sarreguemines |
| Mardi | 07/03/22 | Partage biblique et prière | 14h00-16h00 chez Yéla Demelas au 20 rue du printemps à Marange Silvange |
| Samedi | 12/03/22 | Séance de KT | 10h00-12h00 à Montigny |
| Mercredi | 16/03/22 | Atelier de développement avec M. Guth | 18h00-20h00 à la salle paroissiale |
| Samedi | 19/03/22 | Répétition Gospel | 9h00-12h00 à la salle paroissiale |
| Samedi | 26/03/22 | Séance de KT | 10h00-12h00 à la salle paroissiale |
| Mardi | 29/03/22 | Café paroissial – atelier chocolat avec Ulla Dorflinger | 14h30 à la salle paroissiale |
| Samedi | 02/04/22 | Répétition Gospel | 9h00-12h00 à Saint-Avold |
| Mardi | 05/04/22 | Partage biblique et prière | 14h00-16h00 chez Yéla Demelas |
| Samedi | 09/04/22 | Séance de KT | 10h00-12h0 à Montigny |
| Samedi | 16/04/22 | Répétition Gospel | 9h00-12h00 à la salle paroissiale |
| Mercredi | 20/04/22 | Atelier de développement avec M. Guth | 18h00-20h00 à la salle paroissiale |
| Samedi | 23/04/22 | Séance de KT | 10h00-12h00 à la salle paroissiale |
| Mardi | 26/04/22 | Café paroissial | 14h30 à la salle paroissiale |
| Samedi | 30/04/22 | Répétition Gospel | 9h00-12h00 à Saint-Avold |

**Pour les autres activités paroissiales, merci de consulter le site de la paroisse
www.paroisse-lutherienne-metz.fr ou de téléphoner au pasteur.**

Au N°6 de la rue du Général Metman, à Metz, se trouve une propriété qui ne manque pas d'allure et qui abrite la Fondation Saint Jean, œuvre protestante qui gère là une Maison d'Enfants à Caractère Social (MECS) et un petit service de trois familles d'accueil.

Pour bien comprendre à quoi correspond cet établissement, il nous faut remonter l'histoire messine jusqu'à la fin du Second Empire qui prit fin avec la défaite militaire de la France. De juillet 1870 à janvier 1871, malgré le fait que la population française ne souhaitait pas la guerre, Napoléon III décide de s'attaquer à l'armée du Roi de Prusse allemand, Guillaume. Ce dernier était décidé à créer une unité allemande et un puissant empire et devint Empereur d'Allemagne.

En septembre 1870, l'armée française capitule et Metz, en état de siège depuis le 20 août, perd tout espoir.

Au traité de Francfort du 10 mai 1871 Metz est rattachée au nouvel Empire allemand. Durant vingt ans, des Mosellans vont fuir vers Nancy et Paris permettant la germanisation de la ville. Des immigrés allemands viennent s'y installer et deviennent majoritaires dès 1890.

L'Empire allemand décide de faire de Metz une vitrine d'urbanisme. Avant même de construire des casernes, entre 1875 et 1881 fut édifiée l'église de garnison protestante sur l'ancien rempart Belle-isle, 2400 places assises, une tour de 97 m de hauteur destinée à dépasser d'un mètre la hauteur de la tour de la Mutte de la cathédrale.

Un aumônier divisionnaire y est nommé, le Docteur Tube (vraisemblablement docteur en théologie), pasteur.



Le pasteur Tube, aumônier militaire, fondateur de l'œuvre Saint-Jean.

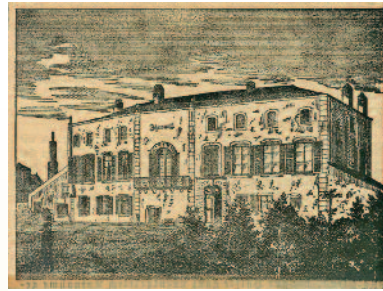
Si les immigrés venus d'Allemagne sont principalement composés de fonctionnaires et de militaires, de nombreux aventuriers arrivent de Prusse et, avec eux, des problèmes d'insécurité et de misère humaine.

Le pasteur Tube s'émeut de voir tant d'enfants et d'adolescents sans abri, abandonnés et livrés à eux-mêmes dans les rues de la ville, en danger de délinquance, voire de prostitution.

Le 25 février 1881, il réunit à Metz, dans les locaux de la protestante « Armée du Salut », en Nexirue, un petit groupe d'hommes. Ils se fixent comme tâche d'implanter, à la sortie de la ville, une maison placée sous le vocable de l'apôtre Jean.

Là, seraient accueillis, sans discrimination de sexe, de confession ou de nationalité, les enfants abandonnés et en danger moral.

Sur les hauteurs, dans le quartier de Metz-les Bordes, entre Bellecroix et Borny, route de Sarrebruck, ils achètent une auberge, l'auberge du Soleil d'Or, toute proche du lieu de la bataille de Borny pendant laquelle s'est illustré le général Metman. De gros travaux sont nécessaires, la maison ayant beaucoup souffert au cours de la guerre.



Le 30 décembre 1881 a lieu l'inauguration du « Johannes Stift », comme inscrit sur la façade principale de la maison, traduit plus tard par Fondation Saint Jean. Les deux premiers enfants y sont accueillis.

En face de l'établissement se trouvait une fabrique d'obus. Aujourd'hui encore, chaque fois que l'on creuse sur le terrain de la fondation, on découvre des obus enterrés et on appelle les services de la Protection Civile à la Préfecture.

Juste à côté de St Jean, les Petites Sœurs des Pauvres ont construit une maison de retraite pour les plus démunis, appelée « Ma maison » et devenue aujourd'hui un EHPAD moderne entièrement reconstruit.

Les premiers statuts datent du 2 septembre 1881. La Fondation Saint Jean a été pourvue de tous les droits d'une personnalité juridique par délibération du Conseil municipal de la ville de Metz le 27 mars 1885. Elle a été reconnue d'utilité publique le 28 mai 1885 « par ordre de sa très gracieuse majesté, Guillaume, Empereur d'Allemagne par la grâce de Dieu, Roi de Prusse ».

Une donatrice, Madame Eckart prit à sa charge les frais de construction du pavillon des filles à condition qu'il portât son nom. Il figure aujourd'hui encore gravé (Eckartshaus) sur une plaque en grès rose des Vosges intégrée au pignon sud du bâtiment qui abrite en ce moment les enfants de 3 à 6 ans.



L'Empereur Frédéric III vient succéder à son père de mars 1888 à juin 1888.

Le fils de Frédéric III, Guillaume II monte sur le trône en 1888. Il va poursuivre la transformation de la ville amorcée par son grand-père. Il viendra plusieurs fois à Metz. Il assiste régulièrement au défilé de différentes compagnies militaires, accompagné de son épouse, l'Impératrice. Pendant qu'un jour en 1910, il inspecte les forts à l'est de Metz, l'Impératrice, se déplaçant avec son attelage, vient aux Bordes et visite le « Johannesstift » et la maison des Petites Sœurs des Pauvres avant de se rendre au « Mathildenstift » (Hôpital Belle-isle).



L'impératrice et son attelage. Photo D'Collection Jean-Claude Berner

A la fondation Saint Jean, en 1891, la vieille auberge est démolie et le bâtiment central est inauguré.



Paroisse luthérienne de Metz

41 rue Mazelle 57000 METZ

www.paroisse-lutherienne-metz.fr

Conseillers presbytéraux

Yéla DEMELAS ☎ 03 87 51 53 41

Pasteur : Hanitra RATSIMANAMPOKA

☎ 03 87 74 06 38

✉ paroisselutherienmetz@orange.fr

Daniel SILBERREISS ☎ 06 14 35 78 46

